

P R E F A C E.

Démonstrative que les vérités de la Géométrie. Je le prétends ainsi; & je donneray bientôt des raisons de cette prétention, & pourquoi l'on ne s'apperçoit pas si fort de la vérité incontestable des choses intellectuelles, que des vérités de la Mathématique. Il me semble que personne y pensant bien, ne pourra douter de la validité des *Principes* que l'on avance en beaucoup d'endroits; & que l'on reconnoitra, que les vérités que l'on propose sont d'un usage si étendu, qu'on peut bien les appeller des *Vérités Universelles*, dont on en verra suivre une infinité de plus particulières. Il m'auroit été facile d'exécuter mon dessein par définitions & par propositions, de la manière que j'ay essayé autrepars de démontrer les vérités de la Métaphysique opposées aux impiétés de la Morale athée de Spinoza. Mais pour m'accommoder à la disposition de la plus-part des Lecteurs, j'ay mieux aimé choisir la méthode d'un discours ordinaire. La capacité du Lecteur s'apercevra bien de la nécessité & de la force des liaisons qui enchainent les matières. Quelquesfois on a fait quelques digressions comme en font les Géomètres avec leurs corollaires. Une chose qu'on

